

Publié chez Bookelis

Chapitre 101

Publié chez Bookelis

Grâce au soleil, ils parviennent à voir l'extérieur du trou. Il n'était fait que de terre. Le trou descendait vers le bas et ils ne pouvaient pas voir ce qu'il y avait à l'intérieur. Ils se sont cachés derrière un arbre pour voir ce qui apparaissait pour l'instant.

"La piste s'arrête ici, Roy. Est-ce que ça veut dire que mon fils est dans ce trou ?" Huckle déglutit, ses doigts se crispent. Nerveusement, il demanda : "Qu'est-ce que ce trou ? C'est un fourmilier ou une taupe qui l'a creusé ?"

"Ils ne peuvent pas en faire un aussi grand." Roy fixa le trou, pensant aux monstres qui auraient pu le creuser. "Et Berschel a été traîné sur un kilomètre. Soit c'est un très gros monstre, soit il y en a une douzaine là-dedans."

Huckle se rend compte qu'il s'est trompé. "Berschel mesure un mètre quatre-vingt et pèse plus de soixante-seize kilos. C'est un garçon robuste. Personne ne pourrait le traîner comme une poupée de chiffon."

"C'est vrai. Roy ne fonça pas, au cas où il y aurait eu quelque chose à l'intérieur qui aurait pu le tuer. "Mettez votre chapeau de réflexion. Quel genre de créature peut le traîner depuis la rivière et ne laisser que peu de traces ?"

"Des sangliers ?" Huckle a l'air inquiet. "Chaque année, de nombreux clients se plaignent du problème des sangliers dans les champs."

"Les sangliers n'ont pas l'habitude de traîner un humain adulte aussi loin, et il faudrait qu'il élimine Berschel au passage." Roy secoua la tête. "Il doit d'abord tuer ou au moins mettre hors d'état de nuire sa proie. Nous n'avons pas vu beaucoup de sang en venant ici, et la victime n'a montré aucun signe de lutte. C'est vraiment étrange."

Le visage de Huckle se crispe en pensant à un prédateur plus dangereux qui aurait pu emporter son fils. "Et si c'était un ours ? Et s'il était tombé sur un ours ?" Même si c'était l'hiver, tous les ours n'hibernaient pas. Certains, qui n'ont pas emmagasiné assez de graisse, chassent.

"C'est la même chose. Si c'était un ours, il y aurait eu plus de lutte et plus de sang en chemin." Roy regarda à nouveau le trou. "Regarde les navets. Puis compare-les au trou. Le trou fait à peu près la moitié de la taille d'un adulte. Il est impossible qu'un ours puisse y vivre."

"Qu'est-ce que c'est ? Huckle se couvrit le visage de désespoir. "Qu'est-ce qui chasse les humains ? Nous ne pouvons plus prendre notre temps." Huckle se leva, les yeux remplis de détermination. "Je sens qu'il est toujours en vie. Il m'attend."

"Vous n'avez même pas d'arme. Comment es-tu censé combattre la chose qui est à l'intérieur ?" Roy l'a tiré vers le bas. "Oublie de sauver ton fils. Si tu entres là-dedans sans plan, tu vas te faire tuer."

"J'ai eu la chance d'avoir Berschel à l'âge de trente ans. Sa mère s'est enfuie avec quelqu'un d'autre après l'avoir mis au monde." Huckle paniquait. "Je l'ai élevé seul. S'il meurt, je me suiciderai."

"Écoutez-moi. J'ai un plan." Les yeux de Roy brillèrent. Comme il n'était pas sûr que la victime soit vivante, il ne pouvait pas jeter de bombes à l'intérieur pour attirer les monstres. Il ne pouvait pas non plus les enfumer, sous peine de tuer la victime. Mais comme ce monstre avait quitté sa tanière pour ramener Berschel, c'était un chasseur. Et les chasseurs chassent. Même les dragons verts se laisseraient appâter par une chèvre empoisonnée, sans parler d'une chose pareille.

"Prends un poulet ou un canard, Huckle. Et fais vite. Vois si tu peux en acheter un aux gens du coin."

"Tu essaies de l'appâter ?" Huckle était stupéfait, puis il comprit ce que Roy était en train de faire. "Mais est-ce que ça va marcher ?"

"Nous ne le saurons pas tant que nous n'aurons pas essayé. Prenez un poulet ou un canard. Tout est bon à prendre." Roy rappelle : "Et fermez-lui la bouche. Nous ne voulons pas l'appâter avant que le moment soit venu."

Une demi-heure plus tard, Huckle est revenu avec un gros coq luisant. Son bec était attaché, il ne pouvait donc pas croasser. Comme Huckle tenait fermement ses ailes, il ne pouvait pas non plus se débattre. D'un autre côté, Roy avait déjà appliqué du poison sur ses armes.

"Et maintenant ?"

"Maintenant, nous attendons. Ne faites pas de bruit." Roy prit le coq et le caressa. "Désolé, mais tu dois mourir pour que nous puissions sauver quelqu'un." Puis Roy l'enduisit d'une demi-dose de poison paralysant avant de le gaver du reste en lui ouvrant le bec. Enfin, il fit une entaille sur le peigne et le laissa saigner avant de le jeter dans le trou.

Le coq a chanté dès qu'il a atterri et a sauté autour des navets, mais quelques instants plus tard, le poison a commencé à faire effet. Le coq commença à vaciller bêtement. Huckle et Roy étaient toujours cachés derrière l'arbre, ralentissant leur respiration. Ils fixaient le coq sans sourciller, attendant que leur proie apparaisse.

Il ne se passa rien pendant un certain temps après que le coq se soit effondré, mais finalement, quelque chose sortit du trou. C'était gros comme un veau et couvert de fourrure noire. La créature ressemblait à une fusion entre une mouche et une araignée, mais elle n'avait pas d'ailes. Elle avait deux yeux rouges sur sa tête hideuse et une paire de pattes de chaque côté de son torse. Roy pensa que le monstre pouvait probablement sauter loin devant lui avec ces jambes, car elles ressemblaient à des ressorts. Il avait aussi une paire de pinces courtes et pointues sous la tête, qui brillaient au soleil.

Le monstre lança une boule de glu blanche sur le coq, le recouvrant et le transformant en une boule blanche. Puis il rentra dans sa tanière avec le coq à sa suite. La description prenait plus d'un paragraphe, mais le monstre termina sa chasse en un instant. Malgré cela, Roy parvint à obtenir des informations en une fraction de seconde.

Arachnomorphe

Âge : deux ans

HP : 80 ↓ (Affaibli)

Résistance : 6 ↓

Dextérité : 8 ↓

Constitution : 8 ↓

Perception : 6 ↓

Volonté : 4 ↓

Charisme : 4

Esprit : 5

Compétences :

Web Shoot Niveau 1 ↓ : L'arachnomorphe peut tirer un blob de toile collante de très loin. Sa toile est plus solide qu'une corde normale et est extrêmement collante. Les humains normaux auront du mal à s'en débarrasser.

Lunge Level 1 ↓ : L'arachnomorphe peut emmagasiner son énergie pendant une seconde et bondir de quarante pieds en avant, s'élançant sur sa proie.

Venin corrosif Niveau 1 ↓ : L'arachnomorphe peut injecter un venin extrêmement corrosif dans ses proies à l'aide de ses incisives, transformant tout en liquide avant de les consommer.

Ponte Niveau 1 ↓ : Les arachnomorphes ne pondent pas à l'extérieur lorsque la température est basse. Au lieu de cela, ils injectent leurs larves dans des captifs robustes, les transformant en nid pour la croissance de leurs petits".

"Arachnomorphes, hein ? C'est donc leur toile d'araignée." Roy comprit enfin ce qui se passait. "C'est pour ça qu'il n'y a pas beaucoup de sang. La proie est couverte."

Puis Roy se rendit compte que quelqu'un se débattait, il se ressaisit et lâcha Huckle. Il couvrait la bouche du boulanger depuis tout à l'heure. "Désolé. Ça a dû faire mal."

Huckle se tapota la poitrine et poussa un soupir. "J'ai presque cru que vous vouliez me tuer, M. Roy. Son visage redevint normal. "Qu'est-ce que c'était au juste ?" chuchota-t-il, mais ses yeux étaient rivés sur le trou. "Est-ce que c'est l'enfant d'une mouche et d'une grosse araignée ?" Huckle était effrayé. "Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça de toute ma vie. C'est plus effrayant qu'une noyade."

"C'est un arachnomorphe, ou plutôt une araignée monstrueuse. Elle est dangereuse." Roy se demanda s'il devait battre en retraite. Les arachnomorphes étaient difficiles à traiter, alors il se serait enfui si la créature était en pleine forme. Mais elle est affaiblie. Ses statistiques ont également baissé. Si je fais les préparatifs nécessaires, je pense que je peux m'en sortir. Mais il y a un problème. Les arachnomorphes viennent en groupe et se reproduisent comme des lapins. Ils chassent ensemble, alors ils pourraient être nombreux.

"Pensez-vous que mon fils est encore en vie, M. Roy ?" Huckle tournait en rond, paniqué. "Comment devrions-nous faire face à cela ?"

"Berschel pêche-t-il souvent ? demande Roy.

"Une fois toutes les deux semaines", dit fermement Huckle. "Cela fait des années que ça

dure, alors je sais que j'ai raison."

"Qu'est-ce qui se trouve au sud de Wigan ?"

"Un vaste marécage, rempli d'insectes et de serpents venimeux. Personne n'y va".

Cet arachnomorphe vient donc probablement de ce marais et s'est affaibli pour une raison ou une autre. S'il n'a pas pondu d'oeufs et qu'il vit seul...

"Il est probablement encore en vie. Roy ne voulait pas mentir. "Les arachnomorphes ne tuaient pas leurs proies d'emblée. Ils les transforment d'abord en soupe humaine avant de les engloutir. Il est probablement mort de froid à l'intérieur." Bien sûr, dans le pire des cas, Berschel aurait pu recevoir une injection de larves du monstre.

"Charger sans plan, c'est du suicide. Nous avons besoin d'un piège. Un plus gros. Un qui peut tous les éliminer en une seule fois. Ou du moins la plupart d'entre eux."

Roy avait un bon plan, mais il a sous-estimé l'amour d'un père pour son enfant. Dès qu'il eut fini d'expliquer comment le monstre chassait, Huckle s'effondra. L'idée que son enfant ait pu être transformé en soupe humaine le rendit fou, et il fonça vers le trou en rugissant vers les cieux.

Chapitre 102

C'était une journée chaude, et les plaines étaient paisibles, à l'exception d'un homme efflanqué qui chargeait vers un trou devant lui. "Salauds !" Il saisit un navet et le lance dans le trou. "Pourquoi avez-vous pris mon fils ? Prenez-moi plutôt !"

"Merde !" Roy fut choqué par la charge imprudente de Huckle. Il n'avait pas le temps de planifier quoi que ce soit, et il s'empressa d'entraîner le boulanger dans le buisson par le bras et le corps. "Tu es fou ? C'est du suicide ! Oublie de sauver ton fils ! Cette chose va te tuer aussi !"

"Tu as raison ! Je suis fou !" Huckle respirait difficilement, la fureur se lisait dans ses yeux. Il tenta de se dégager, mais Roy le tenait d'une main de fer. "Si ça fait du mal à mon fils, je l'entraîne en enfer avec moi !"

L'arachnomorphe est sorti juste après. Avant qu'ils ne réalisent ce qui se passait, ils virent les grands yeux rouges du monstre se fixer sur eux. Puis, il a rapproché ses jambes de son corps. Une

fraction de seconde plus tard, il bondit dans les airs, parcourant une quarantaine de mètres en un instant.

Roy fut surpris, mais il entraîna rapidement Huckle dans les buissons derrière eux. Le boulanger était pâle et ébranlé jusqu'à la moelle. C'est alors que Roy entendit quelque chose frapper contre l'arbre à côté de lui. Lorsqu'il jeta un coup d'œil, il vit une boule blanche et chaude se coller au tronc derrière lui. "Bon sang !" Roy et Huckle tentèrent de s'enfuir, mais ils ne purent échapper au monstre.

L'arachnomorphe se précipita à leur suite, réduisant la distance à une vitesse fulgurante. Un instant plus tard, il sauta au-dessus de leur tête et atterrit devant eux. Roy réussit à l'esquiver juste à temps, mais Huckle n'eut pas cette chance. L'arachnomorphe poussa un cri et se jeta sur le boulanger, puis il taillada la poitrine de Huckle, créant une blessure en forme de croix. Roy pouvait voir l'excitation brûler dans les yeux de l'arachnomorphe alors qu'il s'apprêtait à tuer.

La puanteur de l'arachnomorphe emplissait l'air. Roy pouvait sentir l'odeur de terre et de chair pourrie qui s'en dégageait. S'il le voulait, il pourrait tendre la main et toucher les crocs du monstre. Pendant ce temps, l'attention de l'arachnomorphe était entièrement tournée vers Huckle, si bien que Roy fut ignoré.

Parfait. Roy serra le poing, et Gwyhyr apparut. Sans perdre une seconde, Roy plongea l'épée dans l'affreuse tête du monstre. L'arachnomorphe poussa un cri de douleur et se mit à trembler, s'éloignant de Roy. Il s'en était fallu de peu, mais Huckle était sauvé.

Il lança un regard malicieux à Roy et cracha une boule de toile, mais Roy savait qu'il allait le faire. Au moment où l'arachnomorphe reculait, Roy roulait déjà en esquivant sa toile. Lorsqu'il retrouva ses repères, Roy échangea son épée contre Gabriel et tira sur le corps de l'arachnomorphe.

Grâce à Massacre et à la Maîtrise de l'arbalète, le nouveau carreau d'arbalète pénétra facilement l'exosquelette du monstre. Roy parvint à infliger quelques dégâts, mais pas assez pour abattre l'araignée monstrueuse. L'arachnomorphe bondit dans les airs, tentant de tuer Roy. S'ils étaient dans les plaines, Roy n'aurait pas pu l'esquiver, mais il avait choisi de se battre dans la forêt pour une raison bien précise. Les arbres et les buissons étaient parfaits pour ralentir l'arachnomorphe.

Roy roula à nouveau, et atterrit cette fois dans un buisson géant, les pinces du monstre le

manquant de quelques centimètres. Une fois l'arachnomorphe retourné, Roy mit toute sa force dans sa main droite et enfonça l'épée dans la gueule du monstre. En même temps, il tira sur l'œil de l'araignée, faisant gicler du sang partout.

L'arachnomorphe a subi des dégâts considérables après ces attaques. Si c'était un nekker ou un drowner à sa place, ils seraient morts, mais les insectes étaient résistants. Même après tout cela, il lui restait un tiers de ses HP. Mais il était déjà en train de se tordre sur le sol.

Roy n'attaquait plus. Les bêtes étaient les plus dangereuses avant leur mort. Roy en profita pour plonger dans un buisson et faire du kite autour de la forêt. Il voulait faire durer le combat, au moins jusqu'à ce que le poison paralysant fasse effet. Si ce n'est pas le cas, je devrais peut-être utiliser une Étoile Dansante. Mais il savait qu'il avait une chance de le tuer sans utiliser de bombes.

L'arachnomorphe se faufila sur le sol, ses réflexes devenant incroyablement aiguisés. Il poursuivit Roy pendant quelques secondes avant de s'élever dans les airs et d'utiliser les branches pour se propulser plus loin. Cette chose défie-t-elle la gravité ? Les branches étaient sévèrement coupées à chaque fois que le monstre s'y posait. Il vit Roy courir en dessous de lui, et avant que Roy ne puisse s'éloigner, le monstre lui sauta dessus.

Roy savait ce qui se préparait, et ses yeux brillèrent d'une lueur cramoisie. L'arachnomorphe se figea une seconde grâce à la Peur et au poison paralysant. Il ne parvint qu'à entailler l'armure de Roy, sans même effleurer sa peau.

Et c'était sa dernière chance de le tuer. Roy ne se releva pas. Au lieu de cela, il tint maladroitement Gwyhyr au-dessus de la tête du monstre, avant de l'enfoncer dans sa bouche, lui transperçant les entrailles. Roy ne s'arrêta que lorsqu'il sentit la poignée toucher le monstre. Le sang de l'arachnomorphe commença à couler, trempant le visage de Roy.

Roy roula rapidement pour s'écarter, puis le monstre s'arracha aux effets de Peur. Quelques instants plus tard, de la fumée sortit de sa bouche, et il s'arrêta de bouger. Le monstre tomba en avant, des flammes léchant son corps.

'Vous avez tué un arachnomorphe. EXP +70. Niveau 4 Witcher (900/2000). Vous avez tué une sorcière des tombes, un noyeur, un chasseur d'enfants, un leshen, une sorcière elfe, un nekker (normal, guerrier, chef), un nid de nekkers, un kikimore, un maudit et un arachnomorphe.

Vous avez tué dix types de créatures magiques.

Roy regarda avec surprise le monstre mort qui se transformait lentement en une grosse boule de flammes. C'est l'effet de brûlure de Gwyhyr ? Se faire poignarder par une épée et brûler de l'intérieur était une torture qui dépassait tous les cauchemars. Roy frissonna à l'idée de tout ce qui devait passer par là. Au moins, ce n'est pas moi.

Le combat avait duré trente secondes. S'il était dans le jeu, il aurait dû passer un certain temps à tuer l'araignée. Tout faux pas entraînait la mort du joueur. Roy essuya le sang sur son visage avec les gouttes de rosée de l'herbe autour de lui. Lorsqu'il retourna voir Huckle, le boulanger s'était déjà évanoui. Il était furieux de la charge imprudente de Huckle. S'il y avait eu plus d'un monstre, ils seraient morts, mais ce n'était pas le cas, alors Roy ne s'y attarda pas. Sans compter que Huckle avait besoin d'aide, alors Roy nettoya la blessure du boulanger avec une potion de souci et la pansa.

Puis il a frappé le boulanger au visage.

Huckle ouvrit les yeux de peur et se leva, mais il haleta de douleur. "Spider ! Araignée !"

Roy lui tapote le dos et l'épaule. "Calme-toi. Il est mort. Tu es en sécurité maintenant."

"Mort ?" Huckle parut surpris. Il se gonfla la poitrine et prit une profonde inspiration avant de se lever péniblement. "Et Berschel ? Et mon fils ? L'avez-vous sauvé ?"

"Pas encore". Roy réfléchit un moment avant de prendre une décision. "Nous allons le sauver tout de suite." Si l'araignée n'est pas seule, ses amis seraient déjà sortis. Et Huckle ne peut pas descendre seul. Je vais l'aider.

Quinze minutes plus tard, Roy descendit en rappel dans le trou avec pour seul éclairage une torche, tandis que Huckle montait la garde à l'extérieur. La corde était attachée à Gwyhyr, qui était enterré dans le sol à l'extérieur.

Roy pensait que la tanière était humide, froide et sombre. Au moins, ce n'est pas comme les tunnels. C'est un chemin droit jusqu'à la fin. Cela confirmait le fait que l'arachnomorphe vivait seul et n'avait pas réussi à étendre sa colonie à temps.

Il atterrit un quart d'heure plus tard. Roy braqua sa torche autour de lui et constata qu'il se trouvait dans un espace un peu plus grand que le tunnel. Il avait à peu près la taille d'une salle d'auberge, et les murs étaient recouverts de branches et de feuilles reliées par de l'argile. Cela permettait d'isoler parfaitement l'espace.

Il y avait trois cocons blancs dans les profondeurs de la grotte. Le plus petit se trouvait à gauche, c'était le coq qu'ils avaient utilisé comme appât. Celui du milieu était probablement une taupe ou un raton laveur, tandis que celui de droite ressemblait à un humain. C'est lui. Il ne bougeait pas, comme un cadavre, mais Roy remarqua qu'il respirait.

Ravi, il trancha rapidement la partie supérieure à l'aide de son boulon, et il en sortit un spectacle effroyable. Roy put voir qu'il s'agissait d'un jeune homme. Il avait de grands yeux, des sourcils broussailleux, des lèvres épaisses et une large mâchoire. L'homme avait l'air assez honnête, mais il y avait des bourrelets sur son visage. Elles étaient de la taille d'un ongle entier et s'étalaient sur ses joues, son front et son menton. Roy remarqua que les bourrelets se tortillaient, contenant manifestement quelque chose de vivant.

Même si le jeune homme n'était pas réveillé, Roy savait qu'il devait faire un cauchemar, car il ne cessait de froncer les sourcils.

Berschel :

Sexe : Homme

Âge : dix-huit ans

Statut : Civil, apprenti boulanger

HP : 10/50 (mourant)'

Roy se retourna et prit une grande inspiration. Il pensait avoir vu beaucoup de choses dégoûtantes, mais cette vision lui donnait encore des fourmis dans l'estomac. Avoir des araignées vivantes dans son corps devait être une véritable torture. "Tu m'entends, Berschel ? Dis quelque chose ", tenta Roy pour le réveiller, mais il n'obtint aucune réponse. N'ayant pas le choix, il attacha le cocon avec une corde et l'entraîna avec lui.

Chapitre 103

Lorsque Huckle a vu ce qui était arrivé à son fils, il a fait un pas en arrière et s'est écroulé. Sans sa volonté, il se serait évanoui sur le champ. "C'est Berschel ?" Huckle regarda Roy. Le vieux

boulangier tremblait, des larmes coulaient sur ses joues.

Roy ne voulait pas lui mentir, aussi acquiesça-t-il solennellement.

"Berschel ! Mon fils !" Huckle se précipita vers Berschel. Il fixa son fils et tenta de toucher son visage, mais Roy l'en empêcha.

"Tu ferais mieux de ne pas y toucher", rappelle Roy. "Cela ne fera qu'augmenter la douleur pour lui. Essaie de l'appeler par son nom. S'il se réveille, dis-lui... dis-lui tout ce dont tu as besoin. C'est peut-être la dernière fois."

"Comment ça, la dernière fois ? Il va s'en sortir ! Je le sais ! Je le ramène et je vais chercher le meilleur guérisseur d'Ellander pour lui !" Huckle déchira la toile en hurlant. "Tu m'entends, Berschel ? Ouvre les yeux ! C'est moi, Huckle ! Papa est là !"

Huckle a beau essayer, il n'arrive pas à passer à travers la toile. C'était trop dur pour lui. Roy était sur le point de l'ouvrir avec son épée, mais Berschel marmonna.

L'amour familial, hein ?

Ses paupières s'agitent et il reprend conscience.

Lorsqu'il vit le visage familial de son père planer devant lui, Berschel ne put se contenir. Des larmes coulèrent sur son visage plein de bourrelets. "H... Huc... Huckle..." Il avait l'air excité, mais tout ce qu'il pouvait produire était un faible marmonnement. Même cela suffit à lui donner des spasmes de douleur.

"Je suis là, mon fils ! Huckle est là. Comment te sens-tu ?" Huckle était ravi que son fils reprenne conscience. Il se rapprocha rapidement pour tenter d'entendre ce que disait Berschel. "Où as-tu mal ? Ne t'inquiète pas, mon fils. Je vais chercher quelqu'un pour te soigner."

"J'ai mal..."

Huckle se tourna vers Roy, les larmes coulant encore sur son visage. "Aidez-moi, M. Roy. Ramenons-le ensemble", plaide-t-il.

"Je vais lui faire faire un tour de cochon, alors. Nous irons plus vite ainsi." Roy regarda Berschel et se recroquevilla pour l'observer de plus près. Il secoua la tête. "Mettez-le sur mon dos." Roy ne pensait pas que quelqu'un puisse guérir Berschel. Pas même les sorciers. Les sylphes étaient son seul espoir, à ce stade.

"I..." Berschel a soudain marmonné quelque chose. "I..."

"Qu'est-ce qu'il y a, mon fils ?"

"Emily... Emilia. Emily..."

"Qui est Emily ? Tu veux la voir ? Je la trouverai juste après notre retour en ville. Je le jure !"

"Rose blanche..."

Rose blanche ? Roy fut surpris que Berschel mentionne les chevaliers alors qu'il était à quelques centimètres de la mort. L'Ordre de la Rose Blanche ? Est-ce qu'ils ont quelque chose à voir avec ça ?

"Calme-toi, mon fils. Respire profondément. Tu pourras en parler quand nous serons de retour en ville."

"Tuez... moi..."

Huckle se figea et commença à frissonner, mais il se força à sourire. "Nous serons bientôt en ville. Tiens bon."

"Ça... fait mal... Tuez... moi... Ça fait mal. Tue-moi !"

Huckle respire profondément et ferme les yeux. Il se mit à sangloter, mais il enfouit son visage dans ses mains, les épaules tremblantes.

"Il est infesté par les jeunes de l'araignée, et il est affaibli." Roy soupira. "Vivre n'est rien d'autre qu'une torture pour lui." Roy lui dit la sombre vérité. "Peut-être devrions-nous le libérer de sa misère."

"Non ! Vous êtes un sorcier, M. Roy. Vous savez comment le sauver, n'est-ce pas ?" Huckle serra soudain les jambes de Roy en le suppliant. "Je vous en prie ! Je peux vous donner cinq... Non ! Dix fois la récompense ! Je peux tout te donner ! S'il vous plaît, sauvez Berschel ! Tout ce que je demande, c'est qu'il vive !"

"Je suis désolé, mais je ne peux pas l'aider", répondit Roy à contrecœur. Il savait qu'il ne pouvait rien faire, mais il voulait voir s'il pouvait aider cette pauvre famille. Que ferait Letho ? Roy se mit à réfléchir à toutes les possibilités qui s'offraient à lui. Je ne peux pas rester là sans rien faire.

"On peut tuer les araignées, mais vous n'aimerez pas l'idée." Roy coupa la toile autour de Berschel. "Cela pourrait même le tuer plus vite que les araignées. Pouvez-vous l'accepter ?" Roy ouvrit la toile et regarda la poitrine de Berschel. Cette vision le fit soupirer.

Les mêmes bourrelets sont apparus sur sa poitrine, ses côtes et son ventre. De toute évidence, les larves étaient déjà là, prêtes à éclore. Les bébés monstres rongeaient les entrailles

de Berschel pour se nourrir. Outre les bourrelets, il y avait une entaille nette sur le côté droit de l'estomac. Elle ne ressemblait pas à une cicatrice laissée par l'arachnomorphe. D'après les notes de Letho, Berschel a probablement été poignardé.

Ironiquement, ce qui a arrêté l'hémorragie, c'est le liquide de l'arachnomorphe. Quelqu'un l'a donc blessé avant qu'il ne soit pris par le monstre ? Roy repensa à ce que Berschel avait dit. Rose blanche ? Emily ? Est-ce que c'est lié à cela ?

Pendant que Roy réfléchit à la possibilité d'un complot, Huckle se demande s'il doit suivre l'idée de Roy ou ramener son fils en ville. Il n'arrivait pas à se décider, mais son fils l'implora : "Tue... moi...". Il transpirait déjà à grosses gouttes à cause de la douleur. "Tuez... moi... s'il vous plaît..."

"Fais-le, Roy ! Mets fin à ses souffrances !" hurle Huckle. "Ce qui arrive, arrive !"

Roy acquiesça et serra le poing, puis un flacon vert à long col apparut. C'était Swallow, une potion de son inventaire. "Ne panique pas. Ce n'est qu'un petit tour. Tu vois cette potion ? Les sorciers l'utilisent pour se soigner. Bien sûr, ça ne s'applique qu'à eux, puisqu'ils ont muté. N'importe qui d'autre se retrouverait... affaibli, pour ne pas dire plus. Ça tue aussi les monstres, bien sûr." Roy leva la potion pour en observer le contenu. Elle était d'un vert clair, irradiant l'espoir et la mort à la fois.

"Une fois que Berschel aura pris cette potion, elle tuera les araignées dans son corps."

"Et Berschel, alors ?"

"Cette potion soigne et empoisonne en même temps, mais il est trop faible pour l'instant, il risque de mourir. Franchement, ses chances sont minces..." Roy ne continua pas. Au lieu de cela, il déboucha la potion et la huma. "De plus, les araignées vont faire des ravages pendant un petit moment après que la potion soit entrée en contact avec elles. Cela rendra les choses plus douloureuses pour votre fils. Voulez-vous toujours cela ?" Roy les fixa d'un air solennel.

Berschel le regarda depuis le cocon, les yeux suppliants. Il ouvrit la bouche, révélant ses cavités pourries et sa langue. "Donne... moi..."

Huckle avait une expression de désespoir sur le visage, mais il acquiesça. Roy fit ce qu'on lui demandait.

Berschel engloutit toute la bouteille de potion, désirant la douce libération qu'elle apporterait. Il faisait encore jour, mais un silence assourdissant enveloppait le champ. Pas une

âme ne bougeait, à l'exception du jeune homme qui respirait bruyamment.

Roy et Huckle regardèrent le pauvre homme en silence, puis Huckle s'assit et posa la main de son fils sur sa poitrine. Il regarda son fils mourant avec amour, comme si son visage déformé ne le dérangeait pas. Il murmura : "Nous irons pêcher ailleurs après cela, mon fils. Il y a un bon endroit juste à l'extérieur du temple. Les filles y lavent toujours leurs vêtements. Elles sont très jolies. Dis-moi si quelqu'un te plaît. Je verrai si je peux vous mettre en contact." Huckle renifle. "Tu n'as jamais tenu la main d'une fille. Tu te souviens de la fille du tailleur ? Tu as rougi en la voyant. Ce n'est pas possible, mon fils. Tu dois te marier et fonder une famille. Je veux un petit-enfant, tu entends ?"

Le visage de Berschel devient vert et se contorsionne. Il se recroquevillait un instant et se relâchait l'instant d'après. Tout son corps était parcouru de spasmes, jusqu'au bout des doigts. Les éclosions sous sa peau faisaient des ravages dans son corps, cherchant désespérément à s'enfuir.

Un long, très long moment plus tard, Berschel s'est finalement affaissé, et il ne montrait plus aucune douleur. Même les boursouflures causées par les éclosions commençaient à disparaître. Hormis son visage verdâtre, il avait l'air d'un jeune homme normal.

Berschel poussa un long soupir et sourit faiblement à son père. "H-Huckle..."

"Je suis là, mon fils. Je t'écoute." Huckle tient fermement les mains de son fils, ses veines se gonflent.

"J'aime..."

"Qu'est-ce que tu as dit, mon fils ?"

Les yeux de Berschel brillèrent tandis qu'il mettait toute sa force vitale dans ce dernier message. Dans les derniers instants de sa vie, il a vu son père comme un héros. Quelqu'un qui est resté avec lui jusqu'à la fin. "Je t'aime."

"Je t'aime aussi, mon fils. Huckle tient le cadavre de son fils et pleure douloureusement.

Roy observait la scène en silence. A plusieurs reprises, il voulut dire quelque chose, mais il se tut pour laisser Huckle exprimer son chagrin.

Ce n'est qu'au coucher du soleil que Huckle se lève enfin, même s'il vacille. Le coucher de soleil était radieux, mais il ne parvint pas à illuminer Huckle. Il était pâle et décharné, comme s'il avait vieilli de dix ans en un après-midi. Il essuya ses larmes avec sa manche crasseuse avant de

s'approcher de Roy. "Merci, Roy. Pour avoir recherché Berschel et tué ce monstre." Sa voix était rauque, comme si quelque chose était coincé dans sa gorge. "Venez demain à la boulangerie pour réclamer votre récompense", balbutia-t-il.

"Désolé de ne pas avoir pu le sauver. Et j'ai même..."

"Non. Ce n'est pas ta faute. Vous m'aviez prévenu. Tout ce que je peux faire maintenant, c'est accepter son destin. C'est ce que veut Melitele."

Roy se massa les joues pour s'empêcher de pleurer. Il trouva une consolation : "Mes condoléances. Son âme est avec Melitele maintenant."

"Oui.

"Je vais le ramener en ville pour vous." Il a regardé le cadavre. "Vous êtes blessé."

"Je veux le faire moi-même. C'est le dernier voyage." Huckle se pencha pour prendre son fils. Le poids du cadavre faillit l'écraser, et la blessure à la poitrine était déchirée, trempant le bandage. Malgré tout, il serra les dents et retourna auprès d'Ellander en silence.

Roy le raccompagna. Pendant un instant, il se demanda s'il aurait dû parler à Huckle de la cicatrice qu'il avait trouvée sur l'estomac de Berschel, celle qui aurait pu être causée par un humain. Non. Il vient de perdre son fils. Il ne peut pas en supporter plus. Cela peut attendre qu'il se calme un peu.

Roy les escorta jusqu'aux portes de la ville, où les gardes se précipitèrent sur eux. Comme il ne voulait pas que Tailles le harcèle, Roy s'enfuit rapidement dans la nature, sprintant vers les ténèbres silencieuses. Là, les plaines abandonnées et les buissons abondaient, mais Roy n'avait d'yeux que pour les ténèbres qui l'attendaient. La rage s'empara de lui alors qu'il se remémorait la scène de la mort de Berschel. Un feu s'était allumé en lui, et il devait l'éteindre.

Il lui fallut une longue course, mais il finit par se calmer, alors qu'il était déjà dans la forêt. Roy s'assit et s'assoupit un moment, avant de repenser au combat contre l'arachnomorphe. Observer est une sacrée compétence. En remarquant les statistiques et les compétences du monstre avant le combat, il avait eu le temps de faire les préparatifs nécessaires pour l'affronter sans subir trop de dégâts.

Le combat a également prouvé qu'il était essentiel de renforcer ses armes. Si Gabriel avait conservé l'arbalète qu'il avait reçue à Kaer, il n'aurait eu le temps de tirer qu'un seul coup avant

d'être poursuivi par le monstre. Il n'aurait pas eu le temps de recharger ou de tirer un second coup. Simplifier a tout changé. Roy n'avait plus besoin de recharger l'arbalète lui-même, puisque l'arbalète le faisait pour lui. Un deuxième ou un troisième tir pouvait faire la différence entre la vie et la mort.

Cependant, Gwyhyr a été, en termes modernes, le MVP du combat. Il a causé beaucoup de dégâts au monstre, l'affaiblissant pour le coup final. Enfin, Burn l'a enflammé de l'intérieur, lui assénant le coup de grâce. Bien sûr, le monstre était plus faible que les autres, ce qui lui donnait une ouverture pour le tuer. Si Roy avait su manier l'épée plus efficacement, le combat aurait pu se terminer plus tôt et plus proprement.

Tuer l'arachnomorphe ajoutait un dernier type de monstre à la liste. Après l'épreuve, il deviendrait un Witcher débutant. Il ne lui restait plus qu'à améliorer ses compétences à l'arbalète.

Roy transforma quelques pins en cibles et commença à s'entraîner. Il s'entraîna aux tirs debout et à genoux, ainsi qu'au rythme de sa respiration. Gabriel avait subi beaucoup de changements après la mise à jour. Il n'y avait presque plus de temps mort entre les tirs. L'ancien entraînement ne pouvait pas suivre le nouveau style de combat, aussi Roy dut-il s'entraîner à fond pour améliorer sa respiration.

Roy se faufilait entre les arbres, ses cheveux dansant dans le vent. La brise nocturne balayait son visage, emportant avec elle des gouttes de sueur. Partout où Roy allait, une pluie de carreaux d'arbalète suivait. Chaque pin de la région se retrouvait encastré dans un carreau.

Le temps passe vite pendant que Roy s'entraîne. Avant même qu'il ne s'en rende compte, il était déjà neuf heures. Il ne pouvait pas retourner en ville car le couvre-feu était déjà en place, alors il se baigna dans la rivière avant de grimper à un arbre pour méditer toute la nuit.

Chapitre 104

Le soleil s'était levé à l'horizon, mais le vent était encore frais. Roy traversa la foule et arriva

dans la partie est de la ville. La boulangerie était ouverte, mais Huckle était assis sur le banc dans la cour, regardant le ciel.

Les cheveux du boulanger sont devenus gris en une nuit et il a vieilli de dix ans. Au lieu de l'homme énergique qu'il était il y a un jour, Huckle avait l'air mort à l'intérieur. Ce n'est que lorsque Roy s'approcha de lui qu'il s'en sortit. "Vous êtes là, monsieur Roy." Sa voix n'était qu'un murmure. "Donnez-moi une minute. Votre récompense est à l'intérieur."

"Je ne suis pas pressé". Roy le suivit dans la cuisine. Il vit un panneau "fermé" sur le pas de la porte, mais Huckle ne s'était pas accroché à la porte. Son four, qui brûlait du matin au soir, était froid, et ses outils étaient bien rangés sur le côté. Quiconque entrait pouvait voir qu'il n'était pas ouvert.

"Vous en avez fini avec les affaires de Berschel ? Avez-vous besoin d'aide ?"

"Merci, mais j'ai nettoyé son corps et enregistré sa mort auprès des gardes. Je leur ai dit tout ce qui s'était passé, il ne reste plus qu'à l'enterrer". Huckle gémit. Il prit lentement un sac de pièces sur le présentoir à côté de lui. "C'est la récompense promise.

Roy tenait le sac d'argent. Il lui semblait qu'il y avait plus de cent cinquante couronnes à l'intérieur, mais il n'avait pas compté. Après l'avoir placé dans son inventaire, Roy observa tranquillement le boulanger. Ses yeux étaient injectés de sang, et ses bajoues étaient grasses. De toute évidence, il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. "Quand a lieu l'enterrement ?

"Demain. J'ai soudoyé les gens de la morgue pour pouvoir le garder avec moi encore un peu. Je veux le voir pour la dernière fois."

Roy acquiesce. "Et ensuite ? Tu vas continuer à gérer le magasin ?"

"I..." Huckle se met à sangloter et enfouit son visage dans ses mains.

Roy secoua la tête. Il avait quelque chose à dire à Huckle, mais il avait voulu attendre que le boulanger en ait fini avec les affaires de son fils avant de lui en parler. Il était temps. Il devait donner à Huckle une raison de vivre. "J'ai encore quelque chose à te dire, Huckle. Il y avait une cicatrice sur le ventre de Berschel, mais elle avait été causée par quelque chose de tranchant. On aurait dit un coup d'épée, mais ses organes vitaux n'ont pas été touchés." Ou bien Berschel serait mort par perte de sang, même avec la toile d'araignée.

Les épaules du boulanger s'agitent, son visage se contorsionne d'horreur. Mon fils a été tué par l'araignée, alors pourquoi porte-t-il une cicatrice d'épée ?

Roy le regarda attentivement avant de poursuivre : " Votre fils a dit quelque chose malgré toute la douleur qu'il avait hier. Vous en souvenez-vous ? Les choses qu'il a dites avant de mourir ?"

"Emily et White Rose. Je ne sais pas qui ou ce qu'est Emily, mais White Rose..." Huckle marmonne. Puis il lève les yeux, choqué. "Vous voulez dire que les chevaliers ont fait du mal à mon fils ? Mais mon fils n'est même pas impliqué avec eux."

"Je ne connais pas les détails. Roy marqua une pause. "Nous avons besoin de plus d'informations. Mais en tout cas, votre fils a été tué par l'arachnomorphe." Roy craignait que Huckle ne charge les chevaliers. C'était possible, vu ce qu'il avait fait la veille. "Ne fais rien d'imprudent. Je ne pense pas que Berschel voudrait que tu gâches ta vie comme ça."

"Je vous remercie. Je vis dans cette ville depuis plus de vingt ans. Je sais à quel point les chevaliers sont puissants, alors je ne vais pas y aller sans plan. Pas après la mort de mon fils." Huckle inspira profondément et serra les poings. "Mais je suis son père. J'ai le devoir de découvrir qui a fait du mal à mon fils. Je m'assurerai que sa mort soit vengée, et je le ferai à ma façon." Ses yeux étaient enflammés de fureur, et son visage s'éclaira de colère.

"Je vais vous aider."

Huckle secoua la tête, refusant l'offre de Roy. "Je m'excuse pour mon action imprudente d'hier. Tu as failli mourir à cause de moi, alors je le ferai tout seul cette fois-ci, quoi qu'il arrive."

"Quel est ton plan ?" Roy était à la fois déçu et soulagé, aussi n'insista-t-il pas pour aider. L'affaire était d'importance, puisque les chevaliers étaient impliqués. Il faudrait beaucoup de temps pour régler l'affaire, et Roy avait un procès à venir. Il devait d'abord s'en occuper en priorité. Ce n'est qu'après être devenu un witcher qu'il pourrait affronter les chevaliers.

"Maintenant que Berschel est parti, mes économies sont inutiles. Et tout le monde à Ellander aimerait mettre la main sur plus de couronnes, y compris les chevaliers. Ils n'arrêtent pas de parler de leur credo, mais dès qu'on leur tend quelques couronnes, ils remuent la queue comme des chiens."

Ah, l'argent fait tourner le monde, hein ? "Fais attention, Huckle. Ne te pousse pas. Je pars pour le Temple de Melitele dans deux jours. Contacte-moi si tu as des problèmes."

"Je vous remercie. Je vous enverrai un message si jamais j'ai besoin d'une aide professionnelle."

Roy quitta la boulangerie seul. Il parcourut les rues, plongé dans l'affaire des chevaliers. Il finit par arriver sur la place du centre ville. Une statue de femme se trouvait au milieu de la fontaine, et il y avait une foule autour d'elle. Roy entendait le son des tambours au milieu des cris et des acclamations, alors il se faufila dans la foule pour voir ce qui se passait.

Après avoir dépassé les gens, il vit une troupe familière qui se produisait au centre de la place. Collins portait une veste sans manches, montrant son torse et ses bras musclés. Il balançait la torche enflammée dans sa main droite en faisant le tour du public, puis il prit une grande inspiration, gonflant son torse et ses joues. Un instant plus tard, il souffla sur la torche enflammée, créant un jet de flammes rugissantes qui a duré dix secondes entières.

Ce n'était pas fini. Collins prit une profonde inspiration et inspira les flammes, ne laissant pas la moindre étincelle derrière lui. Mais ce n'était pas tout. Il se lécha les lèvres et mugit, et les flammes jaillirent de sa bouche, s'élevant vers les cieux.

La foule est en délire et Ferroz monte sur scène. Son visage est tout en couleurs et les grimaces qu'il fait le rendent encore plus laid. Ferroz tenait une assiette jaune dans sa main gauche et jonglait avec quelques billes dans sa main droite. Ses mouvements étaient si rapides que les billes ressemblaient à un hula hoop.

Il s'est ensuite approché d'une petite fille qui avait les cheveux attachés en nattes, et il a arrêté de jongler. Ferroz se met le doigt dans le nez, ferme un œil et arque un sourcil. Il a même tiré la langue, à la grande surprise de la fillette. Une sculpture en bois en forme de tête de cochon est alors apparue sur sa langue et a glissé jusqu'à la main tendue de la jeune fille.

La jeune fille gloussa et un homme qui ressemblait à son père prit dans ses bras. Il éclata de rire avant de donner quelques pièces à Ferroz. Peu de temps après, de plus en plus de spectateurs ont suivi l'exemple.

Il y avait une fine corde reliée à deux piquets de bois au milieu. Soudain, quelqu'un a marché dessus. C'était Eveline. Elle portait un mince haut à rayures rouges qui mettait en valeur ses belles courbes. La reine de la danse sourit gentiment au public tout en montrant son arsenal de figures sur la corde. Elle a fait un saut périlleux arrière, un saut périlleux avant et même un poirier, sans jamais perdre ses repères. Grâce à sa flexibilité surhumaine, elle a réalisé une performance que personne ne peut espérer égaler.

Puis ce fut le tour d'Amos. L'artiste au nez crochu fit pivoter ses mains, et des cartes Gwent apparurent entre ses doigts comme par enchantement. Il les envoya en l'air d'une pichenette, les faisant tourner sur elles-mêmes avant qu'elles ne reviennent vers lui comme de minces boomerangs. Comme toutes les cartes qu'il utilisait étaient différentes, le public avait l'impression d'assister à un tourbillon coloré.

Tout le monde est surpris. Alors qu'ils essayaient de voir de plus près, Amos a soudainement balancé son bras et a gardé ses cartes à l'intérieur de sa robe. Puis il sourit mystérieusement avant de lancer ses cartes à Eveline. Eveline se retourna agilement et tournoya dans les airs pendant quelques instants, attrapant toutes les cartes qu'Amos lui lançait. Toutes sauf une. Elle l'attrapa ensuite entre ses lèvres avant d'ouvrir les bras, à la manière d'un cygne. Eveline s'est ensuite recroquevillée pour clôturer le spectacle.

La foule se déchaîne. Quinze minutes plus tard, le spectacle de la troupe pour la journée s'achève enfin, mais la foule est toujours réticente à partir. Ils discutent avec les artistes pendant un moment avant de retourner à leurs occupations.

La troupe a fabriqué beaucoup de pièces, mais la plupart d'entre elles étaient en cuivre.

"C'est la première fois que j'assiste au spectacle d'une troupe. Quel spectacle !" Roy félicite Eveline, qui transpire à cause du spectacle, puis il salua Ferroz.

Eveline rejette ses cheveux en arrière, son visage rougit. "J'essaie juste de gagner ma vie". Elle glousse.

"C'est un art", dit Roy avec sincérité. "Tu as dû beaucoup t'entraîner pour réussir cette performance. Comparés à toi, les soi-disant bardes ne sont rien. Ils ne sont arrivés là où ils sont que grâce à leur talent."

"Oh, tu es si gentil. Si vous continuez comme ça, je vais peut-être me prendre pour une vraie artiste". Eveline rayonne et lui prend la main. "Mais ne parlons pas de ça. Où est Letho ? Je ne le vois pas dans les parages."

"Il fait des potions. Roy sourit. "Je vais faire cavalier seul pour l'instant. Et Arri et Art ? Ils vont bien ?"

"Ils sont dans le temple. Kantilla s'occupe d'eux. Les prêtresses aident les enfants à s'habituer au temple. C'est une belle équipe."

Roy s'esclaffa. Il pouvait imaginer à quel point cela devait être frustrant pour Kantilla de

jouer le rôle de baby-sitter. "On dirait que tout est rentré dans l'ordre. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Combien de temps vas-tu rester à Ellander ?"

"Un mois environ. Il faut gagner de l'argent pour le voyage, et nous devons rester avec les enfants un peu plus longtemps." Eveline lui adressa un clin d'œil insolent. "Tu es sûr de ne pas vouloir venir avec nous, Roy ? Elle l'invite à nouveau. "Le 1er mai de Vizima est une fête pour les yeux." Elle s'arrêta un instant et fronça les sourcils avec inquiétude. "J'ai rencontré pas mal de sorciers au fil des années avec la troupe. Ils sont puissants, mais aussi solitaires. La plupart d'entre eux meurent d'une mort atroce. Tu peux venir avec nous et te libérer de ce stress."

"Chacun a sa propre façon de vivre. Vous aimez jouer, alors que je suis destiné à combattre des monstres."

"Je vois. C'est peut-être la dernière fois que nous nous rencontrons, alors." Eveline soupira.

"Pas nécessairement. Nous avons une longue durée de vie. Peut-être que la troupe sera déjà le groupe le plus célèbre du nord la prochaine fois que nous nous reverrons."

"Peut-être".

Roy fit un brin de causette avec les autres membres avant de partir. Letho devait rester seul pendant quelques jours encore, et Roy s'occupa donc de ses affaires. Il voulait s'assurer de pouvoir passer l'épreuve, aussi Roy devait-il obtenir suffisamment d'EXP pour déclencher la récupération totale à volonté.

C'est pourquoi Roy s'est rendu dans les terres sauvages d'Ellander pour se perfectionner. Il se cacha dans les buissons, s'entraînant au tir à l'arc, se familiarisant avec Gabriel et gagnant quelques EXP en même temps. Les bêtes de la forêt lui rapportaient de 1 à 10 EXP. Après deux jours de chasse, il a chassé deux lapins et un groupe de cinq chiens. Malheureusement, il ne réussit à tuer qu'un chien en lui tendant une embuscade et un autre en l'assommant avec Peur et en lui tranchant la tête. Au final, il a gagné 60 EXP. Pour l'instant, sa barre d'EXP était à 990/2000.

Roy revint au laboratoire de fortune le troisième jour. La porte était ouverte, et Letho emballait les objets d'alchimie, les yeux brillants. "Au temple, mon garçon".

Chapitre 105

C'était le premier jour de l'année 1261. Le soleil brillait sur le pays d'Ellander. Letho et Roy marchaient sur le sentier menant au temple caché derrière les grands rochers.

"La religion de Melitele est l'une des plus anciennes du continent, mais son origine se perd dans l'histoire", explique Letho. "Il y a très longtemps, chaque tribu avait sa propre déesse des moissons. La déesse protégeait les champs et sanctionnait tous les mariages. Le culte de Melitele a donné à la déesse le pouvoir, et les ministres de son temple ont exercé leurs fonctions depuis lors."

Lorsqu'ils arrivèrent au jardin du temple, ils virent les prêtresses occupées à leurs tâches. Elles récoltaient les navets, s'occupaient du jardin et nourrissaient le bétail. La plupart des prêtresses étaient jeunes, et certaines étaient encore des enfants. Les plus amicales leur sourirent. Certaines les saluèrent même d'un signe de tête. Même si les sorciers étaient mal vus par la plupart des gens, ils ne voyaient aucune discrimination de la part des prêtresses. Elles étaient simplement curieuses de connaître Letho, et leur gentillesse était un changement bienvenu.

Roy fut surpris de voir que tout le monde avait l'air si heureux malgré le chaos qui régnait, tandis que Letho souriait. "Le temple de Melitele est rempli d'adorables prêtresses. Les femmes affluent ici chaque année, tandis que certaines quittent le temple pour devenir voyantes, sages-femmes, guérisseuses, prosélytes et enseignantes. Certaines sont même devenues herboristes dans des villages du monde entier."

"Ils mènent une bonne vie", commente Roy. Vivre une vie de fermier, apprendre à lire et maîtriser un métier, c'était la vie parfaite que tout le monde voulait mener. Du moins, à cette époque, c'était le cas. Mère Nenneke a bien géré le temple.

"Le temple offre une grande protection aux plus démunis. C'est pourquoi tous les habitants du nord et des îles les respectent."

"Et le sud, alors ?"

"Le culte du Grand Soleil est la religion dominante depuis qu'Emhyr est monté sur le trône.

Toutes les autres religions sont opprimées."

"Letho ? Roy ? " interrompit quelqu'un. Une jeune prêtresse aux courbes arrondies et aux taches de rousseur sortit pour les accueillir. Elle les regarda tous les deux avant de décider de regarder Roy dans les yeux. "Mère Nenneke vous attend. Je vous en prie, venez avec moi."

"Bonjour, Mlle lola." Roy dépassa Letho pour saluer la prêtresse d'un sourire amical. Une légère odeur de chrysanthème se dégageait d'elle.

"Nous sommes-nous déjà rencontrés ?" lola s'arrêta dans son élan et lui jeta un regard dubitatif. Ses yeux brillants rappelaient à Roy les nymphes. Elle avait l'air de ces créatures légendaires. Il y a quelques années, après que Geralt ait levé la malédiction d'un striga à Vizima, il était venu au temple pour récupérer. C'est aussi à ce moment-là qu'il avait couché avec lola. Geralt est un baiseur, c'est sûr, pensa Roy.

Il demanda : "Vous vous souvenez de Geralt ? Celui qui venait de Vizima ? Celui qui t'a fait rompre ton vœu de chasteté ?"

"Geralt de Vizima ?" lola se figea. Ses yeux étaient remplis de réminiscence, de tristesse, et d'une légère teinte de peur. Elle se rappelait les jours passés avec Geralt, qui l'avait plongée dans un profond dilemme.

Un cercle de bougies blanches entourait le temple intérieur, et une statue de Melitele se tenait devant eux. Quelques fervents croyants la priaient en marmonnant.

"Vous êtes donc Roy". Une femme grassouillette aux cheveux gris, vêtue d'une robe rouge trop grande, arriva sur le côté. Elle semblait avoir la cinquantaine, mais Roy savait que Nenneke était déjà plus que centenaire. Geralt la considérait même comme sa mère. Son regard était chaleureux et accueillant, attirant ceux qui s'approchaient d'elle.

"Bonjour, Mère Nenneke. Je suis Roy, d'Aedirn." Roy s'inclina profondément. Il avait toujours considéré Nenneke comme une sainte, quelqu'un qu'il devait respecter.

"Espèce d'effronté". Nenneke lui tapota doucement l'épaule. "Qu'as-tu dit à lola ? Elle a l'air d'avoir le cœur brisé."

"Je lui ai juste dit qu'elle était belle. C'est tout."

"Vous et vos petits secrets. Nous avons traité beaucoup de patients ici, mais pas une seule fois nous n'avons accepté une demande pour l'épreuve des herbes. C'est cruel, douloureux et

inhumain."

Pas une seule fois, hein ? Qu'a fait Letho pour gagner ses faveurs ? Juste quelque chose qu'il a fait pour elle dans le passé ?

"Je dois confirmer quelque chose. Vous renoncez à la vie d'un humain normal, vous devenez stérile et vous participez à cette épreuve douloureuse de votre plein gré, n'est-ce pas ?" Elle lance un regard sévère à Letho. "Cet homme ne t'a pas forcé à devenir son disciple pour que tu puisses hériter de son héritage, n'est-ce pas ?"

Je me demande si je serai vraiment stérile. Roy ne pensait pas que c'était un problème, puisqu'il était encore jeune. Et il pourrait probablement se débarrasser de sa stérilité avec la feuille de personnage à l'avenir. Il était également préparé à la douleur qui viendrait.

"Je le fais de mon plein gré", souligne Roy. "J'ai appris de Letho pendant des mois, et je suis sûr de vouloir faire ça. Je veux avoir le pouvoir de tuer des monstres et de protéger les gens que j'aime. Je veux voir le monde sans aucun souci". Roy n'en démordait pas. Ses yeux brillaient, comme si des étoiles y étaient incrustées.

"Ton rêve ne t'apportera que de la souffrance. Tu seras épuisé par la vie de vagabond.

"Alors j'accepterai le prix à payer. D'ailleurs, personne ne peut être sûr de ce que l'avenir lui réserve."

Nenneke était légèrement déçue de ne pas avoir réussi à convaincre Roy. "Aussi têtu que ton mentor. Soit tu es vraiment courageux, soit tu es vraiment stupide. J'espère que vous ne le regretterez pas. Enfin, si vous arrivez à passer l'épreuve en premier lieu."

"Je ne le regretterai jamais."

"Voyons si tu pourras encore dire cela après le début du procès, petite", a soudain hurlé Letho.

"Bien sûr que je peux". Roy se frappa la poitrine. "Je n'abandonnerai jamais, même si c'est la dernière chose que je fais, ou que mon nom n'est pas Roy !" Techniquement, je ne m'appelle pas vraiment Roy, mais vous voyez ce que je veux dire.

Puis ils entrèrent dans le sanctuaire intérieur, Nenneke en tête. Sur le chemin, Roy se rapprocha de Letho. "Qu'est-ce que tu as fait, au fait ? chuchota-t-il. "Elle n'a pas l'air d'être quelqu'un qui fait des exceptions."

"C'est arrivé il y a vingt ans. C'est une coïncidence." Letho était impénétrable.

"C'est vrai ?"

"D'accord, très bien. Je l'ai aidée et je lui ai révélé les secrets de l'école. Nenneke est une excellente potionneuse et alchimiste. Elle s'intéresse à la recette de notre décoction et à la façon dont elle provoque la mutation chez les sorciers."

La recette de la décoction, hein ? C'est le secret de toutes les écoles. Roy se souvint d'un événement qui se produirait dans le futur. Un jour dans le futur, un gang appelé Salamandra infiltrerait Kaer Morhen pour s'emparer de la recette de la décoction de l'école des loups. Ils voulaient l'utiliser pour créer une armée de mutants et s'emparer du trône, mais cela s'est soldé par un échec. La recette de la décoction étant le cœur d'une école, ils n'auraient jamais laissé quelqu'un s'en emparer aussi facilement.

"La recette n'est-elle pas le cœur de l'école ? Pourquoi l'as-tu laissée s'en occuper ?"

"Parce que nous manquons de nouvelles recrues", a répondu Letho. "Et notre école de Nilfgaard est à bout de souffle. Si nous n'avons pas de nouvelles recrues, la recette est comme inutile." Il lança un regard plein d'espoir à Roy. "Mais tout en vaudra la peine si vous parvenez à passer l'épreuve. De plus, je ne lui ai donné que la copie. L'original est toujours avec nous." Il tendit son collier.

"Passer à travers" le procès ? Roy remarqua ce détail. Il se lécha les lèvres, se sentant sous pression. "Combien de temps dure le procès, dans la plupart des cas ?"

"C'est du cas par cas. Si votre corps et votre volonté sont suffisamment forts et que rien ne se produit au cours du processus, deux à trois mois devraient suffire. Mais si vous n'avez pas de chance, cela peut prendre de six mois à un an. La plupart des candidats meurent au cours du processus.

Puis ils arrivèrent à une caverne. Elle s'étendait sur une trentaine de mètres de long et de large, tandis que des cristaux recouvraient le plafond. Les cristaux bloquaient les rayons nocifs du soleil et fournissaient suffisamment de lumière pour que les herbes poussent et fleurissent magnifiquement.

"Bien, voyons ce que nous avons ici." Des mélitotes à cinq feuilles, et les pots ici ont des puffheads. Oh, et cette longue feuille noire est un trait de scie. Il y a aussi de la mousse de sang, et ce sont des yeux de corbeau ? Ils brillent. La fleur aux pétales rayés est une orchidée queue de souris. C'est parfait pour les antidotes.

Roy jeta un coup d'œil sur les plantes et remarqua qu'il y en avait plus de deux cents sortes. Toutes les herbes étaient celles dont ils avaient besoin pour l'épreuve. Dommage qu'il n'y ait pas d'herbes capables d'augmenter ses statistiques.

"Jetez un coup d'œil, vous deux. Nenneke resserra sa robe autour de son ventre et regarda la caverne d'herbes. "Dites-moi ce dont vous avez besoin.

Letho l'arrêta. "Attends une seconde, Nenneke. Des nouvelles du sorcier ? S'il subit l'épreuve sans sorcier à ses côtés, les mutations seront extrêmement instables, et cela causera beaucoup de complications par la suite."

"Oui, oui, je m'en souviens. Vous me demandez beaucoup." Nenneke poussa un soupir. "J'ai envoyé un message à une candidate appropriée. Elle est conseillère royale à Kerack. Tous les deux mois, elle vient au temple et nous parlons d'herbes. Si je ne me trompe pas, elle devrait être là dans quelques jours, mais je ne peux pas garantir qu'elle vous aidera."

Roy y réfléchit. Il se souvenait vaguement que Kerack était une nation côtière située au nord-ouest de Brokilon. Qui est la sorcière déjà ? Je ne me souviens plus. Il avait hâte d'y être.

Chapitre 106

Le duo vit dans le temple pour le moment. Les prêtresses leur ont donné une chambre propre. Il y avait deux lits en bois recouverts de couvertures jaunes, une vieille table et une chaise, une lampe à huile et une fenêtre avec des rideaux décorés.

Roy sauta sur l'un des lits et mit ses mains derrière la tête. Lorsqu'il tira le rideau avec sa jambe, il vit les prêtresses en train de répandre de l'engrais dans le champ à l'extérieur. "Quand commence le procès, Letho ?"

"Dans un jour ou deux. Vous feriez mieux de prier pour que le conseiller royal vous aide."

"Nous avons un peu de temps, alors. Mieux vaut ne pas le gaspiller." Roy serra son poing droit et le fit pivoter, comme s'il tenait une épée. "C'est l'heure de cette chose."

"Tu veux vraiment savoir comment utiliser une épée, hein ? Letho secoua la tête. Puis il se recroquevilla et fouilla dans le fond du lit. Peu après, il sortit une épée en bois. "J'ai dit à Nenneke

de la mettre là précisément pour ça.

Les yeux de Roy brillèrent, puis il fouilla au fond de son lit. Quelques instants plus tard, il y trouva une épée en bois similaire. Elle semblait plus légère que Gwyhyr. Elle devait peser environ un kilo. Probablement fabriquée en bouleau ou en peuplier. "Pas d'épée courte ? Letho était un maître dans le style d'épée double de l'école. Et Roy ne voulait pas non plus s'entraîner avec une épée en bois. "Pourquoi je ne m'entraînerais pas avec Gwyhyr ?"

"Nous commencerons par des épées normales", dit froidement Letho. "Pas de vraies épées non plus. Tu te blesserais facilement."

Elles ont fait le tour du temple pour trouver un espace de formation adéquat. Les prêtresses soignaient quelques patients dans une pièce, tandis qu'Iola apprenait aux enfants à lire et à écrire. Roy remarqua Art et Arri dans cette pièce. Ils étaient assis sur une chaise, récitant les mots qui leur étaient enseignés à haute voix, comme les autres enfants.

Roy hocha la tête en signe d'approbation, puis s'éloigna avec Letho. Ils finirent par arriver dans un coin tranquille du temple, où se trouvait un arbre à tung. Letho regarda Roy tranquillement, puis lui dit : " Cela fait longtemps que tu m'embêtes, mais aujourd'hui, c'est fini. Tu es un débutant, alors tu vas commencer par les bases. Ne crois pas qu'ils sont faciles à manipuler. Toutes les techniques avancées sont issues des bases".

Roy arqua un sourcil. J'en ai tué pas mal avec Gwyhyr, mais Letho n'a pas l'air impressionné.

"Tu ne me crois pas ? Alors, viens à moi avec tout ce que tu as." Letho se rendit compte de ce qu'il pensait, aussi voulut-il donner une leçon à Roy. Il déplaça son poignet et traça un cercle avec l'épée en bois. "On va s'entraîner."

"Bien sûr". C'était ce que Roy voulait. Il se redressa, serrant fermement l'épée, mais Letho faisait quelque chose d'étrange. Il tenait son épée à deux mains et la levait au-dessus du niveau des épaules. Il était légèrement accroupi, les pieds pointant vers l'extérieur. Il y avait une lueur solennelle dans ses yeux, comme s'il se trouvait sur un véritable champ de bataille, prêt à mourir à tout moment.

Roy savait qu'il ne pouvait pas prendre cet entraînement à la légère. Il avança sa jambe gauche et abattit son épée sur l'épaule de Letho. Hélas, son mouvement était trop évident. Avant même qu'elle n'atteigne Letho, celui-ci l'avait déjà bloquée. Au même moment, Letho profita de cet élan pour se mettre à portée d'attaque. Il brandit son épée et poignarda la poitrine de Roy.

Avant que Roy ne puisse se défendre, il sentit une douleur lancinante venir de sa poitrine. Roy bondit en arrière pour tenter d'esquiver, mais Letho ne lui laissa pas cette chance. Le sorcier s'élança vers l'avant, son épée pointant cette fois vers le bas. Puis il trancha vers le haut, pointant la pointe vers la gorge de Roy.

Roy avait l'impression d'être une terre qui allait être labourée par une houe, et cette idée le faisait transpirer. Reconnaisant enfin l'écart de compétences entre eux, Roy cessa d'attaquer. Au lieu de cela, il tourna autour de Letho, essayant de trouver une ouverture, mais Letho n'en avait pas. Il suivit Roy dans son cercle, attendant qu'il attaque, sa pointe toujours dirigée vers les parties vitales de Roy.

Pas d'ouverture. Roy décida de changer de stratégie. Il décida de commencer par une feinte, et une fois que Letho aurait mordu à l'hameçon, il en profiterait pour lancer sa contre-attaque. Cependant, Letho ne lui facilitait pas la tâche. Letho s'élança et stoppa la feinte de Roy, puis il tint l'épée de Roy en utilisant la garde transversale de l'épée en bois. Letho fit reculer Gwyhyr, et Roy se retrouva sans arme.

Ce n'était pas fini. Letho profita de cet élan pour se rapprocher de Roy et abattre son genou sur le ventre de ce dernier. En même temps, il frappa la clavicule de Roy avec l'épée en bois.

Roy hurla de douleur en vacillant, impuissant. Sa douleur fit naître la fureur, et cette fureur s'embrasa. Roy ramassa l'épée en bois sur le sol, avec l'intention de foncer avec témérité. Il avait décidé de frapper, même si cela signifiait sa perte. Leurs épées se croisèrent un instant, et cet instant fut suffisant pour décider de l'issue du combat.

Les joues de Roy étaient gonflées. Il laissa glisser son épée de bois et s'écroula, les yeux fermés en signe de défaite. Quelle que soit sa façon d'attaquer ou de défendre, il était plein d'ouvertures pour Letho. Il se sentait comme un enfant impuissant face à un adulte. Comme s'il n'était qu'une proie.

"Maintenant, comprends-tu à quel point les bases sont importantes ?" Letho se recroquevilla et se tapota le visage en souriant froidement. "Je me suis retenu, mais tu n'avais aucune chance."

"Suis-je vraiment si faible ?" Roy espérait que Letho l'encouragerait, mais il n'en fut rien.

"Tu serais mort en cinq secondes si tu essayais de te battre comme ça." Il donna un coup de pied dans l'estomac de Roy, qui se releva rapidement. "Reste humble, tu entends ?"

"Oui.

"Alors commence à faire attention." Letho commença par les bases - comment tenir une épée.

Les bases du maniement de l'épée étaient plus ennuyeuses que Roy ne l'avait imaginé. La plupart des gens se trompaient dès la première étape - tenir la poignée. La plupart tenaient le même endroit avec les deux mains, ou bien leurs mains restaient proches l'une de l'autre. La bonne façon de tenir la poignée était à l'opposé de cela. La main dominante doit tenir l'endroit situé près de la garde transversale, tandis que l'autre main doit tenir l'autre extrémité de la poignée.

Lors d'un coup d'épée, la main dominante décidait de l'endroit où frapper et supportait le poids de l'épée, tandis que l'autre main assurait une mobilité supplémentaire. Le principe est celui de l'effet de levier. Si la main non dominante fait pivoter la poignée vers le haut, la lame s'enfonce vers le bas.

Roy comprit immédiatement, car il connaissait déjà quelques bases. "Alors je l'ai mal tenu, mais je me sens assez à l'aise. J'ai tué beaucoup de nekkers à Smiack en le tenant comme ça." Cette nouvelle façon de le tenir le gênait. Il serait difficile de s'y habituer.

Letho répondit : "Cela fonctionnerait contre les amateurs, mais si tu tombais sur des pros ou des monstres plus dangereux, tu aurais été plein d'ouvertures prêtes à être exploitées par eux. Ta technique et ta flexibilité auraient été un grand désavantage. Vous auriez pu les attaquer de toutes vos forces, mais vos coups n'auraient pas été aussi forts que vous l'auriez voulu. N'oublie pas le combat."

Roy réalisa alors qu'il se rappelait comment il avait été réduit à l'impuissance en quelques instants. "Je vois.

"Continuez à vous entraîner, mais cette fois-ci, faites-le de la bonne manière.

Roy s'exécuta. Il se promena sur le terrain, balançant la lame de bois, mais il ne tarda pas à s'énerver. Il pouvait balancer l'épée facilement s'il tenait la poignée des deux mains au même endroit, mais lorsqu'il le faisait de manière traditionnelle, ses mains, placées à des endroits différents, ne se coordonnaient plus. La force allait parfois dans des directions opposées, ce qui faisait glisser la lame des mains de Roy. S'il ne parvenait pas à bien coordonner ses mouvements et à balancer la lame dans le mauvais sens, Roy risquait de se blesser.